

Chronique mexicaine 36

7 février 2024

27 novembre 2023

Blocage routier illimité à San Luis Acatlan (Guerrero)

Les routes d'accès au pont sur le Rio Marquelia seront occupées jusqu'à ce que les autorités officielles viennent parler.

Après 533 ans de résistance, les conditions de vie n'ont pas changé, sauf en pire, en raison du siège mené contre les communautés par le gouvernement et les narco-trafiquants.

Par la création en 1995 des Polices Communautaires, les communautés ont cherché à assurer une certaine sécurité, mais la démission de l'État dans cette tâche s'est à présent transformée en collusion ouverte avec le crime organisé, comme le montrent encore les récents assassinats de Bruno Placido Valerio (voir *Chro mex 35 : 23 novembre*) et son compagnon Abad Ruiz Garcia, abattus à Chilpancingo dans le local officiel du Secrétariat à la Santé.

Après cela, aucune enquête n'a été engagée par les autorités judiciaires.

La communauté de Buena Vista appelle tous les peuples originaires à se joindre à cette action, ainsi que tous ceux dans la population qui veulent mettre fin à l'état de guerre que subit le Guerrero.

Par ailleurs, un communiqué spécial a été adressé au Président AMLO, demandant intervention de l'État Fédéral.

28 novembre

La Commission des Droits de l'Homme de l'État de Morelos dénonce torture et répression (Morelos)

Les opposants au PIM (Projet Intégral Morelos, qui comprend centrales thermo-électriques, gazoduc et détournement de rivières) ont subi depuis 2013 harcèlement, menaces, torture et assassinats; ces exactions restent impunies, et des manœuvres bureaucratiques ont pu faire que des homicides, comme celui de Samir Florès Soberanes- tué le 20 février 2019 – ne soient même pas portés devant la Justice.

C'est la 3^e intervention successive de cet organisme public officiel des DH : les 2 premières

Recommandations émises n'ont pas abouti... Et pour une raison très honorable : « *il n'y a pas de personnel spécialisé pour appliquer le protocole qui vérifie la torture.* »



Jaime Dominguez ,
du Front des Villages en Défense de la Terre et de l'Eau (FPDTA)
détenu de façon illégale
et torturé par la police
en septembre 2013

29 novembre

Menaces de disparition forcée à l'encontre du porte parole du Conseil Suprême Indigène (Michoacan)

Le CSIM, émanation de 70 communautés qui y délèguent leurs autorités, dénoncent dans un communiqué les menaces de disparition proférées par Juan Calderon C. (un maire) à l'encontre du porte-parole Pavel U. Guzman, coupable d'impulser les autonomies indigènes, en poussant à des consultations au terme desquelles les communautés ont le droit d'opter pour un autogouvernement selon leurs propres normes/us et coutumes.

Déjà dans les années 70, la famille Guzman a été victime de 5 cas de disparition forcée de la part de la Direction Fédérale de la Sécurité (et ces affaires, près de 50 ans après, sont entre les mains de la Commission Interaméricaine des DH).

Le CSIM interpelle énergiquement le gouvernement fédéral et celui du Michoacan pour qu'ils assurent leur mission et garantissent que de tels crimes ne soient plus jamais commis.

1er décembre

Azqueltan, toujours...(Jalisco)

Des patrouilles armées sont entrées sur le territoire communautaire, menaçant de saisir le bétail et intimidant des habitants : nouvel épisode dans la tentative de dépossession des biens communautaires, qui dure depuis des décennies et que le gouvernement ignore délibérément pour faciliter la tâche aux groupes mafieux.

Voir aussi sur le site du CNI : <https://www.congresonacionalindigena.org/2021/10/11/el-cni-cig-en-los-espejos-de-la-resistencia/> (Espejo n° 7)

CNI et EZLN informent sur les collectes de solidarité réalisées après le passage de l'ouragan Otis (Guerrero) (voir aussi *Chro mex 35 : 1^{er} novembre*)

Les collectes ont été réalisées sur le territoire mexicain et aussi parmi les mouvements d'appui à l'étranger. Les sommes seront transmises aux organisations indigènes (OCSS, CIPOG-EZ) pour l'achat de semences, quincaillerie, ustensiles de cuisine pour les cantines populaires, matériel de construction pour réparer les toits.

Des besoins existent toujours : voir références bancaires sur le communiqué CNI ci-dessous .

<http://www.congresonacionalindigena.org/2023/11/30/informe-del-congreso-nacional-indigena-y-el-ejercito-zapatista-de-liberacion-nacional-sobre-lo-recaudado-para-las-comunidades-de-guerrero-afectadas-por-el-huracan-otis/>

4 décembre

Le supplice des journalières (Guerrero)

Un article de Tlachinollan sur les femmes indigènes des sierras du Guerrero, plongées dans un quotidien tragique de famine et de violence, et qui n'ont d'autre possibilité pour *survivre* que de devenir des migrantes internes . Elles parcourent Guerrero, Chihuahua, Sinaloa, San Luis Potosi, Coahuila, Baja California, Sonora, Michoacan, Queretaro...

Elles s'engagent alors dans le travail épuisant et sous-payé d'ouvrières agricoles ; dans la chaleur étouffante et les émanations agro-chimiques, et sous la menace permanente des contremaîtres de ne pas les payer - dès le moindre arrêt pour boire ou s'essuyer le visage- elles cueillent des tomates, poivrons, concombres et autres légumes qui seront exportés vers les USA. Ou se livrent à d'autres tâches de plantation et de désherbage.

http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/12/mexique/guerrero-le-supplice-des-journalieres.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

6 décembre

De l'eau pour les habitants, pas pour la promotion immobilière et les grandes surfaces ! (Mexico-ciudad)

Les habitants du quartier Xoco manifestent devant le centre commercial Mitikah, à Coyoacan, dénonçant une mauvaise gestion de l'eau : leur approvisionnement n'est plus assuré, et c'est la pénurie d'eau potable qui s'installe à cause de la priorité donnée aux méga-projets immobiliers, au détriment des populations locales, notamment autochtones.

De plus, l'augmentation des taxes foncières et du coût des services obligent les habitants à quitter leur quartier. Un procès est en cours, Xoco résiste depuis 10 ans maintenant.

Voir l'article suivant pour réaliser la situation d'un peuple originaire (où 92 % de la population ne dispose pas de titre de propriété) se retrouvant dans un quartier où on a construit un méga-complexe avec une tour de verre et d'acier de 299m de haut, 500 appartements de luxe, un hélicoptère, etc.

http://cocomagnanville.over-blog.com/2023/12/mexique-pueblo-de-xoco.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

11 décembre

Azqueltan : un titre de propriété de 1773, ça ne vaut rien (Jalisco)

À la différence des 3500 habitants indigènes du quartier Xoco, les Indiens d'Azqueltan ont des titres de propriété, et même attribués par la Couronne d'Espagne.

Mais ça n'empêche pas le Directeur de la Sécurité publique de prévenir qu'il y aura violence si la communauté cherche à récupérer une partie de ses terres, illégalement spoliées.

À quoi Azqueltan répond :

« Comme communauté Tepehuana Wixarika, nous sommes disposés à écouter et à dialoguer pour construire la justice et la paix dans tous les lieux relevant de notre communauté, **mais nous ne reculerons pas d'un pas dans la défense de la terre** ».



12 décembre

Jose Diaz, toujours otage (Chiapas)

(voir *Chro mex 35: 19 septembre*)

Ce militant zapatiste, membre des « Bases de Apoyo », continue à être l'otage de l'État, rappelle le Fray Ba ; après un an de détention préventive informelle, suite à la fabrication malhonnête d'un délit, et en l'absence de tout élément à charge, le procès continue d'être repoussé et l'arbitraire de régner. Le Centre de DH de San Cristobal demande au gouverneur du Chiapas et au gouvernement fédéral de retirer les poursuites.

14 décembre

La Cour Suprême contre les porcs ? (Yucatan)

On retrouve ici Keken, redoutable entreprise déjà rencontrée (voir *Chro mex 35 : 31 octobre*) . Les membres des Ejidos , et autres résidents mayas de Chapab, demandent à la Cour Suprême de Justice de la Nation de les protéger contre une méga-ferme porcine qui viole leur droit à un environnement sain .

Des décisions de justice contradictoires ont été rendues plusieurs fois depuis 2020 car l'entreprise géante a les moyens d'introduire indéfiniment des procédures d'appel et finalement c'est à la Cour Suprême que les populations mayas concernées ont décidé de demander protection, afin que l'affaire soit examinée du point de vue des Droits de l'Homme , et en respectant les exigences réelles de la Loi nationale comme du Droit International .

Au moins 10 villages mayas, sur le seul Etat de Yucatan, ont dénoncé des situations identiques d'invasion par *ces porcs d'industriels*. L'action en justice de Chapab, par les répercussions qu'elle pourrait avoir, est donc l'affaire de tous.

<https://desinformemonos.org/piden-a-scnj-atraer-amparo-contra-mega-granja-porcicola-en-chapab/>



15 décembre

Inauguration du « Train maya » (péninsule Yucatèque)

L'Assemblée des Défenseurs du Territoire Maya « Muuch Xiimbal » publie un long communiqué : elle rappelle la légitimité du peuple maya sur ces terres de la péninsule yucatèque, la profondeur de son enracinement historique et culturel, et les luttes qu'il a menées et continue à mener contre la conquête, l'invasion, et la spoliation.

Le Sexenio commencé il y a 5 ans par le Président Andres Manuel Lopez Obrador (AMLO) est à l'évidence le plus violent de l'histoire récente du Mexique, avec dès à présent 173 000 morts.

Il a pour politique fondamentale le mensonge, déversé tous les matins par AMLO dans sa conférence de presse (voir *Chro mex 29 : 16 décembre 22*).

C'est ainsi par exemple (parlons d'inaugurations) que l'« Aéroport International Felipe Angeles » (voir *Chro mex 25 : 10 mars 22*) inauguré le 21 mars 22 n'est toujours pas opérationnel, pas plus que la Raffinerie « Dos Bocas », inaugurée le 1^{er} juillet 22. Quant à l'Aéroport de Tulum (Quintana Roo), inauguré le 1^{er} décembre, il est toujours en construction ; idem pour le train trans-isthmique Vera Cruz-Oaxaca, inauguré le 22 décembre.

Quant au prétendu « Train maya », inauguré le 15 décembre, il comprend encore 3 tronçons non-terminés, environ 600 km : ici encore, mensonge et simulation.

Mais le désastre y est:

forêt dévastée, *cenotes* comblés, Réserve naturelle de Calakmul partiellement détruite, territoires expropriés. Au plan social, développement de la violence, pénétration du Crime organisé dans des pays auparavant épargnés, règlements de comptes mafieux et narco-trafic.

De plus, au-delà du Train, les dégâts continuent avec poursuite de la déforestation pour l'installation de Parcs à panneaux solaires et construction d'autres infrastructures pour lesquelles le Train a servi de Cheval de Troie et de prétexte – et qui, elles aussi, seront des domaines militaires..

Le prétendu « Train maya » n'est pas autre chose qu'un train militaire, mais « **que ce soit par la voie légale ou par d'autres moyens nous n'allons pas renoncer à notre exigence que notre territoire et nos vies soient respectées** ».

Quant à AMLO, ses mensonges énormes et systématiques sont bien connus maintenant (voir :<https://www.youtube.com/watch?v=-LutUWjgsTg&t=24s>) et le Mayas préviennent :

« L'histoire ne t'absoudra pas, nous allons te juger ».

Tu vas inaugurer quoi ?

Le Collectif « El sur Resiste » demande lui aussi à AMLO ce qu'il compte inaugurer le 15 décembre avec la prétendue fin des travaux du « Train maya » :

- la déforestation de la péninsule ?
- la destruction des *cenotes* ?
- la plus grande destruction culturelle ?
- l'augmentation des féminicides, des disparitions, de la délinquance et de l'insécurité ?
- le renforcement du réchauffement global et de la crise climatique ?
- la montée des eaux des rivières et de la mer dans le Tabasco ?
- l'augmentation des loyers et des prix des terrains, devenus inaccessibles pour les populations locales ?
- la déficience accélérée du secteur de la santé ?
- le Ministère de la Défense comme entreprise de travaux publics ?
- les déraillements de trains suite à des travaux mal conduits ?
- la violation systématique des droits des peuples indigènes ?
- la violation des droits des travailleurs et des migrants ?
- la violation des décisions de Justice ?
- les travaux non-achevés ?
- TU VAS INAUGURER QUOI ?

18 décembre

Publications de Avispa Midia

Ce site de journalisme libertaire propose plusieurs reportages sur le Mexique. Deux concernent l'impact du « train maya » au Campeche :

-militarisation,écocide,division communautaire : voilà ce que le train maya laisse sur son passage au Campeche

Article +photos+ videos ici :<https://avispa.org/militarizacion-ecocidio-y-division-comunitaria-deja-a-su-paso-tren-maya-en-campeche/>

-traces de la dévastation sur l'itinéraire du train maya

Film ici :https://www.youtube.com/watch?v=_PSEqZ7IIDI

Concernant le Chiapas, Avispa reprend comme tout le monde le peu d'éléments donnés par les Zapatistes sur leur nouvelle stratégie (communiqués zapatistes dans *Chro mex 35 : 6 novembre*) .Voir ci-dessous :

<https://avispa.org/ezln-anuncia-desaparicion-de-municipios-y-autoridades-autonomas/>

En revanche, reportage sur la manifestation de 10 000 indigènes à Chicomuselo pour participer aux protestations du 12 octobre et dénoncer la violence grandissante des cartels au Chiapas ; Voir :

<https://avispa.org/diez-mil-indigenas-de-chicomuselo-chiapas-rompen-el-miedo-y-salen-a-protestar/>

21 décembre

EZLN: explications de Marcos et Moïses

Dans cette communication, la « 20è et dernière » de la série commencée en octobre, Marcos et Moïses présentent la proposition qui a été adoptée par les Zapatistes, au bout de 3 ans de réflexions collectives ; ça s'appelle « **Le commun et la non-propriété** »

En introduction, Marcos insiste sur le fait que c'est la direction de l'armée Zapatiste , tous des indigènes mayas, qui en délibérant a dégagé l'idée, l'a affinée, l'a concrétisée dans une proposition qui a ensuite été

soumise à la consultation de toutes les communautés. Et à la fin de cette 20^e communication, Marcos tient à rappeler qu'aucune idéologie ou religion n'a formaté la réflexion, pas plus qu'aucun maître à penser ou courant de mode. Et qu'on a trop glosé sur les Zapatistes depuis 30 ans. Et très ridiculement.

[Cette ironie de Marcos, qui clôt la communication de façon assez acerbe, nous ramène à la gravité de la situation. Car il se trouve – et parfois on l'oublie - que les Indigènes du Chiapas ne sont pas en train de faire une expérience, ni de se regarder le nombril, ni de se façonner une image. Loin des théories et des écoles de pensée, loin des références universitaires, ils essaient en commun d'organiser autour d'eux un monde vivable et de répondre à leurs besoins tout en faisant face à toutes sortes d'agressions. Sans se poser en modèles, non, mais sans non plus s'encombrer de maîtres à penser spécialistes de révolution. Ils ont beaucoup plus important à faire, beaucoup plus sérieux... *Pakito*]

Le corps de cette 20^e partie, c'est les explications de Moïses sur la généralisation d'une pratique : la mise en commun de terres, **la non-propriété**. Et cette idée qui a été adoptée correspond aussi à l'urgence de la situation :

« ce que nous avons fait, ça a été de proposer un chemin pour pouvoir traverser la tempête et arriver sains et saufs de l'autre côté et de ne pas faire ce chemin seuls en tant que Zapatistes, mais bien ensemble en tant que peuples originaires que nous sommes ; évidemment sur la base de cette proposition en surgiront d'autres : concernant la santé, l'éducation, la justice, le gouvernement, la vie. Disons que nous voyons cela comme nécessaire pour pouvoir affronter la tempête ».

(sur cette *tempête* il faut relire les indications des autres communiqués Zapatistes : *Chro mex 35 : 6 nov.* Les Zapatistes analysent sans aucun optimisme le chaos qui s'étend sur la planète)

Donc, à côté des terres d'usage privé-familial et des terres destinées aux travaux collectifs, une partie des terres récupérées restera d'usage commun, sans propriété, ni privée ni communale : une terre à tous, sans papiers, qui sera travaillée à tour de rôle pendant un temps convenu ; ce sera des terres disponibles pour tous, Zapatistes et non-zapatistes, et il faudra trouver des accords par la discussion, ce qui renforcera la cohésion des paysans indigènes.

Sur ces terres, pas d'impôt, pas de culture de drogue, pas d'entreprises, pas d'industrie.

Il semble assez clair que les Zapatistes prennent des mesures d'urgence pour affronter les situations toujours plus dangereuses que vont rencontrer les peuples dans les prochaines années et décennies. Au Mexique et ailleurs.

Et comme le fait comprendre Marcos, ce n'est pas un jeu ni un spectacle.

[À tous d'y réfléchir.

Eux semblent prêts. Et nous ? *P.*]

Rappel : vous trouvez les communiqués zapatistes sur <https://enlacezapatista.ezln.org.mx> en espagnol, mais aussi traduits. Les communiqués 3 et 20 spécialement sont particulièrement importants pour saisir leur regard sur l'avenir.

21 décembre

Bilan environnemental du Mexique en 2023

Un rapport de Mongabay Latam détaille les aspects suivants :

-le recul des crédits alloués à l'environnement, la détérioration et les carences des institutions censées les protéger.

-la déforestation (plus de 1200 km² par année), avec notamment la construction du « Train maya », l'avancée de l'agro-industrie et le tourisme de masse.

-les violences contre les défenseurs de la nature, qui sont réduits au silence par la menace, l'enlèvement, la disparition et l'assassinat.

Tout récemment, le 25 novembre, Higinio Trinidad de la Cruz, défenseur indigène de la Sierra de Manantlan (Jalisco) a été enlevé et assassiné. (voir *Chro mex 35 : 7 octobre*)

-la militarisation des territoires a été utilisée systématiquement pour intimider les populations et entraver la protestation sociale ; le pouvoir judiciaire a criminalisé des militants, comme les défenseurs de Puerto Madera (Oaxaca), opposés aux travaux du Corridor interocéanique. De plus l'intimidation s'est étendue aux organisations nationales et internationales venues en mission d'observation.

-le bouleversement climatique a amplifié les phénomènes auxquels le Mexique est habituellement soumis : l'ouragan Otis, le 24 octobre, a montré la vulnérabilité du Mexique et il manque des mesures réelles si on veut éviter que les événements extrêmes en tout genre continuent à monter en gravité.

On observe que *plus de la moitié du budget alloué aux actions d'atténuation du changement climatique a été investie dans le « Train maya »*, ce qui est un détournement flagrant.

-13 nouvelles zones naturelles protégées ont été décrétées, mais aucune allocation budgétaire n'a suivi, le budget de la Commission Nationale des Espaces Protégés a même été considérablement réduit depuis 2017. Il s'agit donc d'une protection uniquement sur le papier.

[alors...pourquoi se priver ?

AMLO a annoncé le 5 octobre qu'il décrètera 22 aires naturelles protégées de plus d'ici la fin de son mandat...

Esbroufe et boniment, grâce à quoi ce nouveau Père Noël peut se vanter d'avoir « battu le record de création des aires protégées » détenu jusque là par Lazaro Cardenas (1934-1940).

AMLO über Alles !

Pakito]

Mais pendant ce temps là, la protection des espèces est défailante en termes d'application de la loi existante et de surveillance : les tortues de mer et les marsouins en sont un exemple inquiétant.

-exploitation minière : en mai 2023 a été publiée une Loi minière bien meilleure que celle qui régissait l'activité depuis 1992. Ainsi, l'exploitation minière a perdu le caractère prioritaire qu'elle avait sur toutes les autres activités ; de plus conformément au Droit International il est prévu une consultation « préalable, libre et éclairée des communautés autochtones » pour obtenir leur consentement avant qu'une concession minière soit accordée.

[Alors, tout va bien ?

Mais oui, il suffit que disparaissent corruption, intimidation, militarisation, disparitions forcées et assassinats, et les mines vont cesser de ravager les territoires et d'anéantir les communautés paysannes et indigènes locales !

Pakito]

Cependant, devant des perspectives aussi inquiétantes, l'industrie minière ne reste pas inactive: les partis d'opposition ont déposé une plainte pour inconstitutionnalité de la réforme et les sociétés minières ont déposé plus de 500 recours en justice.



Higinio Trinidad de la Cruz

défenseur indigène

de la Sierra de Manantlan (Jalisco)

contre l'invasion minière.

Assassiné le 25 novembre 2023

<https://es.mongabay.com/2023/12/balance-ambiental-mexico-2023-violencia-defensores/>

22 décembre

Inauguration du Train transisthmique de Tehuantepec (Oaxaca)

AMLO a inauguré la « Portion Z » de la ligne, dans un acte privé (privé de quoi ? -De décence, c'est sûr...) avec comme invité d'honneur Carlos Slim, homme d'affaires libano-mexicain, la 8è fortune mondiale.

[Toujours ce côté *popu* d'AMLO, qui sait choisir ses copains... À moins que ce soit Slim, le Boss, qui ait invité son contremaître qui a bien travaillé ?

Pakito]

L' Union des Communautés Indigènes de la Zone Nord de l'Isthme UCIZONI informe de son côté que les actions de protestation n'ont pas cessé, que la moitié des stations ne sont pas terminées, que les communautés ont subi et subissent des violations de leurs droits, que des engagements n'ont pas été tenus, qu'il y a des poursuites judiciaires contre 44 paysans ou activistes, que les habitants de 3 localités sont menacés par l'armée d'être délogés de leurs maisons.

L'UCIZONI déclare que la voie ferrée n'est pas une priorité pour les habitants, qui manquent d'un service médical correct, d'eau potable, d'universités et d'autres services.

Et que ce méga-projet n'est une priorité que pour les grandes entreprises transnationales qui veulent éviter le Canal de Panama.

L'UCIZONI réclame de l'attention pour ses demandes et la fin immédiate du harcèlement et de la répression.

25 décembre

Invitation de l'EZLN (Chiapas)

Les communautés zapatistes invitent les personnes et groupes signataires de la Déclaration pour la Vie (janvier 2021), les peuples du CNI et les adhérents de la Sexta (2005) , c'est à dire tous leurs soutiens et alliés au Mexique et dans le monde à célébrer le **30è anniversaire du début de la guerre contre l'oubli** c'est-à-dire l'insurrection de 1994.

Ça se passera au Caracol « Resistencia y Rebeldia » , inauguré il y a 3 ans à Dolores Hidalgo sur une terre récupérée non loin de Ocosingo.

(Mais l'invitation est assortie d'un avertissement sur le fait que le Chiapas est devenu très dangereux .)

3 janvier 2024

30è anniversaire (Chiapas)

Reportage de la compañera Gloria Muñoz, avec photos et videos :

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/01/chiapas-resister-ce-n-est-pas-simplement-tenir-le-coup-c-est-construire.30-ans-apres-le-soulevement-zapatiste.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/01/chiapas-resister-ce-n-est-pas-simplement-tenir-le-coup-c-est-construire.30-ans-apres-le-soulevement-zapatiste.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm_source= ob_email&utm_medium= ob_notification&utm_campaign= ob_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/01/chiapas-resister-ce-n-est-pas-simplement-tenir-le-coup-c-est-construire.30-ans-apres-le-soulevement-zapatiste.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

Décidément, les Zapatistes n'ont que faire d'image et de vitrines : « nous ne cherchons pas à faire un musée pour qu'on se souvienne de nous », a notamment déclaré Moïses, le porte-parole de l'EZLN.

Il a également souligné « Nous sommes seuls , comme il y a 30 ans », exprimant la conviction que les Zapatistes doivent compter sur leurs propres forces, même si le partage d'expériences, d'idées et de points de vue avec ceux qui résistent sur tous les continents, reste une pratique essentielle.

Quant à eux, ils n'ont pas besoin de ceux qui sont au gouvernement, le peuple doit se gouverner lui-même, et, pour être libre, produire ce dont il a besoin, cultiver :

« Ce que nous disons c'est que celui qui travaille, il mange. Et que celui qui ne travaille pas, il n'a qu'à manger ses billets et ses pièces, pour voir si ça calme sa faim. »

Moïses est revenu sur l'idée que la terre devait être mise en commun, qu'elle soit commune et à personne (voir ci-dessus : 21 décembre), ce qui est le principe qu'a adopté la rébellion zapatiste après de longues discussions internes- et sur lequel, a-t-il annoncé, doit se prononcer le Congreso Nacional Indígena.

14 janvier

Un membre du CNI abattu (Chiapas)

Le 12 janvier, dans l'Ejido de Tila, un militant a été abattu la nuit par un tir (une arme militaire normalement réservée aux soldats).

Le 14, un autre habitant a été tué.

Depuis quelque 50 ans, les indigènes Ch'oles de Tila demandent la restitution de 130 hectares dont ils ont été spoliés par la municipalité.

Cette dernière s'est un jour transférée à Tila , depuis un autre site du territoire municipal, censément à titre provisoire. Elle a de la sorte installé une tête de pont sur les terres communes de l'Ejido, depuis laquelle elle veut contrôler le commerce local, les entreprises de transport, la répartition des programmes de subventions de l'Etat et les rentrées d'argent liées à un pèlerinage local.

Ainsi, elle peut aussi avancer dans la privatisation et la vente des terres, patronner le trafic de drogue et de personnes et les extorsions d'argent, selon le système mafieux de la *protection* qui se paye (le *cobro de piso*). L'enjeu est donc le contrôle politique et économique du village.

4 personnes avaient déjà été tuées le 18 octobre 2023.

Pour plus de d'informations :

https://estepais.com/tendencias_y_opiniones/guerra-contra-el-ejido-tila/

17 janvier

Une communauté zapatiste chassée par les paramilitaires (Chiapas)

28 personnes, dont 10 enfants, ont été forcées d'abandonner leurs foyers à La Resistencia. Les assaillants du groupe ORCAO sont arrivés le 17 janvier à une quarantaine, avec des armes à feu de gros calibre, des machetes et des gourdins. Ils ont détruit l'école, brûlé les livres, abattu 15 maisons et détruit les récoltes.

Le 19, un autre groupe a mis le feu à une pâture de la communauté Emiliano Zapata, laissant les animaux sans nourriture.

26 janvier

Les dégâts du « Train maya » (péninsule Yucatèque)

Le train maya traverse un plateau karstique plein de gouffres et cavernes. Pour éviter le risque d'effondrements, des forages ont été faits sous le tracé de la ligne, avec pose de piliers de soutènement en béton et en acier : des spéléologues sont allés inspecter ces travaux pour évaluer leur impact.

Sur place ils ont réalisé des vidéos et sont revenus consternés : outre les destructions souterraines dans les grottes, il est évident que la nappe phréatique et les cheminements de l'eau sont exposés à la corrosion et à la pollution .

Là encore, AMLO a menti sans vergogne, assurant que cavernes et cenotes seraient protégés, tout comme il n'avait pas craint de garantir que sur le tracé du train *pas un arbre* ne serait *coupé*, alors que 61 km² d'arbres ont été abattus (mais il est vrai qu'on les a tombés au bulldozer...ils n'ont donc pas été *coupés*) (voir *Chro mex 34* : 8 août et <https://desinformemonos.org/el-dano-es-irreparable-espeleologos-exhiben-cavernas-perforadas-por-obras-del-tren-maya/>)

27 janvier

Militarisation au Mexique

Un rapport de l'Indigenous Peoples Rights International (IPRI) est commenté par Mongabay Latam sur le site suivant :

http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/01/des-cicatrices-qui-sont-memoire-un-rapport-expose-les-effets-de-la-militarisation-sur-les-peuples-indigenes-du-mexique.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

Le Rapport documente 4 étapes de militarisation avec des événements spécifiques qui ont touché des peuples indigènes, généré des expropriations,, des massacres, des disparitions forcées et des exécutions extra-judiciaires (oui, des assassinats, c'est bien ça).

La préparation du rapport s'est faite avec la participation de 8 organisations indigènes et de 9 communautés touchées par la présence militaire (oui, occupées par des soudards, exactement).

Les étapes sont les suivantes :

- la guerre sale (1965-1990)
- le soulèvement Zapatiste de 1994
- la prétendue « Guerre contre la drogue » 2006
- la présence actuelle des forces armées dans la vie publique.

31 janvier

Nouvelles d'Avispa Midia

Sur le site suivant, 4 reportages intéressants concernant le Mexique :

<https://avispa.us17.list-manage.com/track/click?u=834f46ad332da829005fa6d72&id=72c40d7977&e=588b12fb69>

-Agression militaire contre des communautés du Chiapas sous prétexte de lutte contre le crime organisé

-Oaxaca : une loi qui privatise les Ejidos et terres collectives

-**43 d'Ayotzinapa** : des militaires impliqués dans la disparition sont relâchés

-EZLN, 30 ans après

1^{er} février

Une cantine contre la gentrification (Oaxaca)

À Oaxaca, où les prix des loyers et de la nourriture ont considérablement augmenté, des activistes indigènes Ayuujk (Mixe) maintiennent une cantine gratuite qui distribue des assiettes dans la rue, notamment aux migrants qui traversent l'État, en route vers Mexico et le Nord.

Ces militants affrontent tous les jours le harcèlement policier : honneur à eux, car c'est nettement plus difficile encore que de prononcer correctement le nom de cette cantine populaire gratuite:

Nkä' ämyujkëmë ! (Mangeons tous!)

http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/01/mexique-nka-aymyujkeme-la-cantine-ayuujk-qui-resiste-a-la-gentrification-de-l-oaxaca.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail

[utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/01/mexique-nka-aymyujkeme-la-cantine-ayuujk-qui-resiste-a-la-gentrification-de-l-oaxaca.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

sur les Ayuujk :

<https://peuplesautochtones.wordpress.com/2021/08/04/mexique-le-peuple-mixe/>



3 février

Attaque d'un commando du Crime organisé contre Ostula (Michoacan)

Le 1^{er} février, 50 hommes du Cartel Jalisco Nueva Generacion ont attaqué une maison et l'ont brûlée avant d'être chassés par la Garde Communale indigène. Il y a eu un blessé.

Aucune force de police n'est intervenue pour repousser les maffieux, mais ça n'empêche pas le Gouvernement de l'État de criminaliser la Garde Communale, alors qu'un juge a ordonné aux pouvoirs publics d'éviter tout acte tendant à la disqualifier.

<https://avispa.org/comunidad-nahua-de-ostula-denuncia-ataques-continuos-del-crimen-organizado/>

Mort massive d'abeilles à Hopelchen (Campeche)

Un tiers des 12 000 ruches de la zone ont été perdues suite aux fumigations des champs de sorgho et de soja réalisées par les entreprises d'agriculture industrielle.

Déjà en mars 2023, 4700 ruches avaient été anéanties.

Les camions de Bayer-Monsanto circulent constamment pour approvisionner les « fermes », ainsi que les camions de soja, sorgho et maïs industriel qui amènent la production aux élevages porcins de la péninsule.

Rappel des principaux sites à consulter :

<https://www.congresonacionalindigena.org/> (Peuples en rébellion du Mexique indigène, alliés à l'EZLN)

<https://cspcl.ouvaton.org/> (Comité de Soutien aux Peuples du Chiapas en Lutte)

<https://enlacezapatista.ezln.org.mx/> (Site de l'EZLN)

<https://espoirchiapas.blogspot.com/2012/03/presentation-espoir-chiapas.html> (site d'infos)

<https://acteal.blogspot.com/> (site de la Société Abejas de Acteal, Chiapas)

<https://desinformemonos.org/> (presse alternative mexicaine)

<https://avispa.org/inicio/> media indépendant d'investigation, libertaire (Amérique latine)

<https://www.servindi.org/> (presse alternative du Pérou, traitant de toute l'Amérique indienne, et très informée sur le Mexique aussi)

<http://cocomagnanville.over-blog.com/> (collecte au quotidien des infos sur l'Amérique indienne -entre autres.

Les présentes Chroniques s'appuient sur l'énorme travail mené par C.R., la responsable du Blog.)

<https://www.frayba.org.mx/> Droits de l'Homme, Chiapas

<https://www.tlachinollan.org/> Droits de l'Homme, Guerrero

<https://es.mongabay.com/> Préservation du milieu naturel et appui aux peuples indigènes

Rappel : pour en savoir plus sur tel ou tel peuple indigène cité dans Chronique mexicaine, reportez- vous au Répertoire de C.R. , dans : PEUPLES AUTOCHTONES D'ABYA YALA, ici : <https://peuplesautochtones.wordpress.com/>

merci à chacun de faire circuler ces informations:

transférez, répercutiez, photocopiez !

« no les dejemos solos ! Ne les laissons pas seuls »

**Chronique mexicaine est en ligne sur [lecafedesvallees.fr],
tous les numéros depuis novembre 2017**

**Chronique mexicaine 36
7 février 2024 Pakito**

